

ROMS ACTION

qu'est-ce qu'on fait demain ?



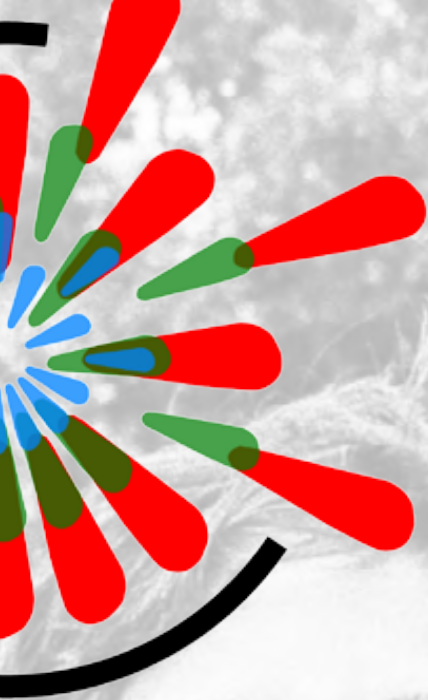
Festival Cultures Roms

Savore

#3

n°4 octobre novembre décembre 2015

information trimestrielle de l'association Roms Action



ROMS ACTION

qu'est-ce qu'on fait demain ?

SOMMAIRE N°4 OCTOBRE NOVEMBRE DECEMBRE 2015

EDITO

3 le mot de la présidente

L'ASSOCIATION

4 le déménagement

ETAT DES LIEUX

5 les lieux de vie sur l'agglomération

EVACUATION SQUAT

7 à propos d'Esmonin

ECOLE

9 la scolarisation des enfants

ECOLE

10 c'est la rentrée

TEMOIGNAGE

11 la vie après l'école

COURS DE FRANCAIS

11 Cours de français

SAVOIRE 2016

13 C'est parti !

Le mot de la présidente

Toute notre équipe a le plaisir de vous retrouver avec cette 4ème newsletter

L'été nous a permis de nous installer dans nos nouveaux locaux, plus vastes et plus conviviaux, et nous sommes heureux d'améliorer ainsi notre accueil. N'hésitez pas à venir nous rendre visite, vous serez les bienvenus.

L'ambiance « familiale » de cette maison convient beaucoup mieux à notre public. Le petit jardin et la salle d'attente permettent aux personnes de se reposer, de décompresser. En effet, l'été a été dur pour beaucoup, avec plusieurs évacuations de lieux de vie, dont le bidonville Esmonin où vivaient plus de 300 personnes. Certaines d'entre elles ont été relogées de façon plus ou moins durable, mais ces dernières semaines nos équipes ont rencontré plusieurs familles avec de jeunes enfants, qui n'ont pas réussi à retrouver un nouvel abri et qui errent jour après jour avec leurs quelques bagages. Elles racontent être chassées par la police, chaque fois qu'elles trouvent un nouveau lieu de vie et qu'elles tentent de s'y installer. D'autres sont encore sous la tente, malgré le froid qui s'installe. Vous trouverez dans cette lettre l'état des lieux réalisé par nos salariés mi septembre, récapitulant la situation de toutes ces personnes.

Pour ce mois ci, nous craignons encore plusieurs évacuations de sites. 300 personnes sont à nouveau concernées, et nous n'avons pas connaissance d'un travail d'anticipation avec recherche de propositions de mise à l'abri pour ces familles. Elles vont grossir le nombre de celles qui errent, dorment dans les parcs, abris bus, sous des tentes ou dans des voitures, avec les conditions météo que nous connaissons...

Pour remédier en partie à cette situation, notre association, avec le soutien de la Fondation Abbé Pierre, et de Un Toit Pour Tous, avait proposé, pour un faible coût, de stabiliser et améliorer les conditions de vie d'un site de l'agglomération (remplacement des tentes par des caravanes) pour permettre aux personnes d'accélérer leur processus d'insertion, et de sortir de cette précarité.

Un projet expérimental avait été déposé, les conditions étaient très favorables pour une réussite de cette initiative, il ne nécessitait plus que l'accord et un petit financement de la Metro pour accéder à un raccordement électrique, et à l'heure où je termine cet éditorial, j'ai le regret de vous dire que pour des raisons diverses et variées, mais que nous pensons être avant tout une décision politique, ce projet ne verra probablement pas le jour.



Bénédicte Fages

Grosse déception pour les habitants de ce site qui comptaient sur nous ; incompréhension et gros découragement pour notre équipe qui a du mal à supporter les choix de certains de nos décideurs qui n'osent pas s'engager sur un projet d'insertion innovant et ne semblent pas suffisamment prendre en compte les conditions scandaleuses dans lesquelles vivent de nombreux enfants sur notre territoire, à l'entrée de l'hiver...

Pour terminer sur une note plus optimiste, vous pourrez lire dans cette lettre que grâce à un partenariat noué il y a plus d'un an avec les services de la culture du Département, Romsaction s'est associé à la conception et à la réalisation d'une exposition sur les cultures tsiganes qui sera inaugurée dans quelques jours au Musée Dauphinois.

Notre public sera mis à l'honneur pendant ces quinze mois que durera cette manifestation, et nous espérons qu'ainsi les nombreux visiteurs pourront avoir une autre image de ce peuple mal connu.

Notre festival SAVORE 2015-2016 s'inscrira donc dans le cadre de cette exposition, et nous démarrerons par un grand concert de musique tzigane le 17 octobre, où vous êtes tous invités à venir partager un vrai moment de bonheur avec nos amis roumains.

Je vous attends donc pour ce grand moment festif !!

A très bientôt et encore merci pour votre soutien

Roms Action a déménagé

En juillet 2015 Roms Action a déménagé.

Après 3 années passées dans des bureaux du centre-ville, grâce au soutien de la ville de Grenoble, l'association occupe à présent une maison au 51 rue des Eaux Claires, et peut ainsi développer ses actions comme elle le souhaite et proposer un meilleur accueil de jour aux familles roms.

Cette maison comporte 5 bureaux dédiés aux salariés et aux entretiens individuels et deux salles de réunions permettant le développement d'actions collectives ou offrant la possibilité aux familles d'une vraie salle d'attente.

Ainsi très prochainement redémarreront des cours de français à Roms Action. (cf article Philippe Wurgel).

Nous avons également les capacités d'accueillir nos partenaires pour des réunions et réfléchissons pour demain à de nouvelles actions collectives à mettre en place.

Les personnes que nous accueillons peuvent donc être reçues par les salariés de l'équipe sur rendez vous tous les jours de la semaine, ou en permanence d'accueil et donc sans rendez-vous le jeudi après-midi (nous recherchons d'ailleurs des bénévoles pouvant nous aider pour améliorer la qualité de cet accueil hebdomadaire).

Par ailleurs, nous continuons bien sûr à développer nos missions d'accompagnement et d'orientation en matière de scolarisation, de santé et d'insertion professionnelle.



Adèle Dumontier

Situation actuelle des lieux de vie de la population rom européenne, connue par Romsaction, agglomération grenobloise, septembre 2015

Mi septembre 2015, l'équipe de Romsaction dénombrait **844 personnes** roms européennes vivant sur l'agglomération, dont

- 58 hébergées par le dispositif d'insertion de la MOUS
- 241 hébergées dans d'autres dispositifs d'accueil (Le Rondeau par ex), des centres d'hébergement, des hôtels ou des appartements mis à disposition par des communes ou des associations
- 545 vivants en squats ou bidonvilles, dont **287 enfants**

Situation des squats et des bidonvilles sur l'agglomération en septembre 2015

Ville	Nombre de lieux de vie	Nombre de personnes
Grenoble	8	151
Fontaine	2	60
La Tronche	2	9
St Martin d'Hères	3	79
Seyssinet	2	37
Echirolles	2	137
Eybens	2	15
En errance		57
TOTAL	21	545

Evolution du nombre de lieux de vie et personnes roms européennes connues par Roms Action dans l'agglomération grenobloise en squat et bidonvilles

	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	Sep 2015
Personnes	150	350	450	500	500	740	500	545
Familles	43	100	110	120	120	160	120	130
Lieux de vie	5	7	9	19	15	22	22	21

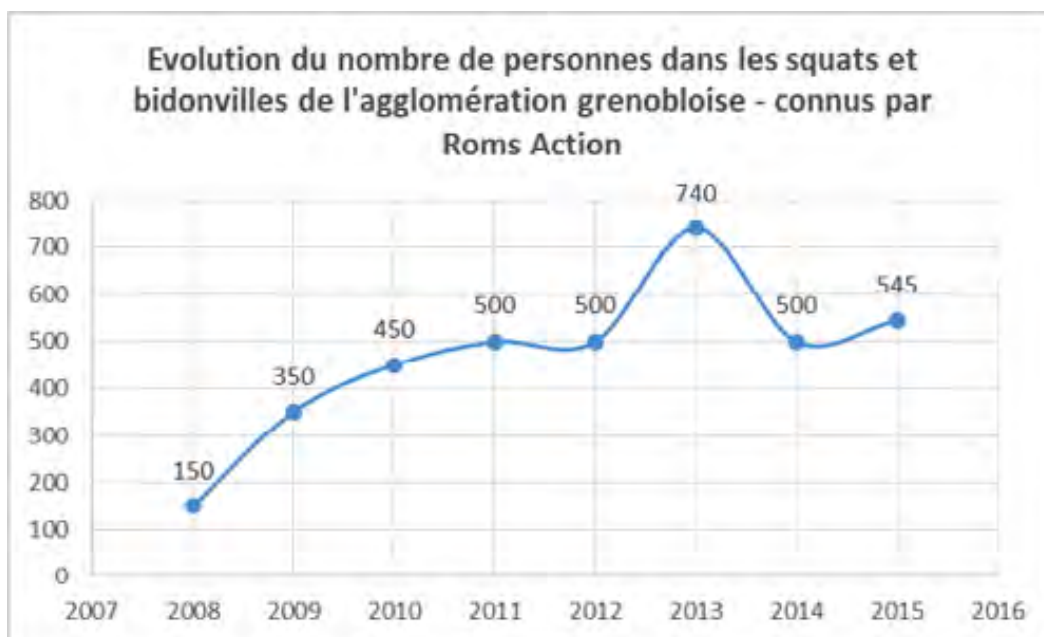
Un profil des familles qui a évolué depuis 2007

2007 - 2008 : Majorité d'adultes en aller/retour avec la Roumanie.

2009 - 2011 : Davantage de familles avec enfants et forte volonté de scolarisation. Des ménages ayant travaillé et perdu leur emploi suite à la crise. 1/3 ayant le projet de vivre en France.

2011 - 2014 : Arrivée de familles nombreuses (5-10 enfants), sans emploi ni bonnes conditions de vie en Roumanie. Forte volonté de vie en France.

Le nombre de familles et de personnes se stabilise depuis 3 ans.



Evacuation d'Esmonin

Premières lueurs du jour de cette belle journée d'été à Grenoble, la ville dort encore, les grenoblois sont en vacances, mais à côté du grand centre commercial de Grand Place, les habitants du bidonville Esmonin sont réveillés en fanfare par des dizaines de policiers armés et casqués..

Les cars de CRS envahissent et ferment l'avenue à la circulation

Nous sommes le 29 juillet 2015, il est 6 heures du matin ... c'est encore une évacuation à Grenoble ...

Le bidonville était occupé par près de 300 personnes originaires pour la plupart de Roumanie, dont une centaine d'enfants et 8 de moins d'un an.

Un arrêté d'expulsion d'urgence a été pris par le Maire de Grenoble . Pourtant, depuis plusieurs mois, l'association Roms Action intervenait sur le bidonville Esmonin auprès des familles ressortissantes roumaines dans leurs démarches d'insertion en France.

Par un important travail d'aller-vers les familles, des visites régulières sur leur lieu de vie, les chargés de mission de l'association et ses bénévoles ont accompagné des familles dans leur accès aux droits et dans leur démarches d'insertion professionnelle.

Que ce soit au niveau de la santé , de la scolarisation des enfants ou de l'emploi chaque famille était accompagnée en fonction de sa demande et de ses capacités.

Avait même été élu par les habitants, en juin 2015, avec le soutien de l'association Roms Action, un collectif de représentant des habitants du bidonville, composé de 5 adultes, dont 2 femmes .

Plusieurs rencontres avaient permis d'apporter des propositions concrètes en matière de gestion des espaces communs du bidonville, même si la gestion des espaces par 300 personnes peut sembler impossible.

Si les conditions de vie étaient déplorables, la stabilité du site sur plusieurs mois, avait permis la réalisation d'un grand nombre de démarches d'insertion. Certains ont même accédé à l'emploi.

Quant à la scolarité des enfants, même si elle a pris beaucoup de temps à se mettre en place du fait d'une difficulté d'affectation dans les écoles, celle-ci témoignait d'une volonté réelle des ménages de pouvoir vivre en France et assurer un avenir à leurs enfants.



Patrick Baguet



Y avait il urgence et nécessité de faire évacuer par les forces de police ce lieu en 24 heures alors que la situation durait depuis plus d'une année, que les situations sociales des personnes étaient connues pour la plupart et quelques propositions d'hébergement faites par la Ville et l'Etat ?

Roms Action a été informé la veille seulement de cette évacuation et toute l'équipe salariée était présente dès 6 heures du matin ce 29 juillet pour essayer d'accompagner les personnes. Il n'y avait plus que 140 personnes lors de cette évacuation car la majorité des habitants n'avaient pas attendu, mais la file des cars de police s'allongeait sur toute l'avenue et plus de 100 policiers empêchaient quiconque de passer.

La volonté de démantèlement d'Esmonin a engendré la peur d'un grand nombre de personnes, qui ont préféré ne pas attendre l'évacuation pour espérer de meilleures conditions de vie.

Certaines d'entre elles, sont reparties en Roumanie (pour revenir très prochainement), d'autres ont tenté de se réinstaller ailleurs dans d'autres squats ou bidonvilles.

En dehors des forces de police, seuls étaient présents quelques membres d'associations, les techniciens du CCAS de Grenoble et de la préfecture.

Les familles après les contrôles d'identité et de situation sociale ont eu le droit d'emporter certains objets personnels, un moindre mal...

50 personnes ont été dirigées vers le campement du Rondeau pris en charge par le CCAS, 50 autres, après une orientation dans une école, vers des centres d'hébergement gérés par la Relève et l'AREPI dans le Nord Isère pour un hébergement soi-disant durable qui s'est avéré provisoire ; les autres ont eu droit à plusieurs nuits d'hôtel qui se sont prolongées.

Malgré ce qui était convenu avec la préfecture, il y a eu également 6 personnes qui sont parties vers les centres de rétention.

Que dire de cette énième évacuation ? Rupture encore de l'insertion sociale et professionnelle pour certains ; pour les enfants, rupture encore de la scolarité qui avait déjà eu du mal à être mise en place du fait de la réticence de nombreuses communes de l'agglomération ; pour tous violence ressentie de cette nouvelle évacuation même si l'évacuation elle s'est passée « dans le calme ».

Roms Action a suivi les familles qui ont été orientées, sachant que beaucoup d'entre elles sont parties dans le Nord Isère, d'autres sont sans solution pérenne d'hébergement, donc difficiles à accompagner, notamment pour l'insertion qui avait débuté et la scolarisation qui sera encore interrompue...

A ce jour, la situation de ces personnes « évacuées » en invoquant comme souvent « leur intérêt » s'est elle améliorée ?

Pour certains, une petite minorité, oui, mais pour la plupart, c'est pire ; ceux qui n'ont eu aucune solution d'hébergement, c'est à dire la plupart, errent dans l'agglomération à la recherche de lieux pour dormir et vont de squat en squat, délogés par la police quelquefois, d'autres fois par la population elle-même qui se croit autorisée à « se faire justice elle-même ».

Alors pour chacun il faut continuer à se battre pour faire scolariser les enfants, essayer de survivre dans un territoire qui semble avoir perdu son sens de l'accueil et du respect des droits de l'homme.

Scolarisation des enfants

Serge Guerin

Pour Roms Action, la scolarisation des enfants est une priorité. La demande est forte au niveau des familles qui veulent un meilleur avenir pour leurs enfants.

L'école, c'est « le vivre ensemble » pour les petits, intégrer les règles collectives, apprendre le français... et plus tard un métier. Il faut dire que, vu la méconnaissance de la langue, ce sont souvent les enfants qui servent de traducteurs pour leurs parents.

Solène Lagarde, salariée à Roms Action et Serge Guérin, bénévole, consacrent une grande partie de leur temps à cette tâche.

Il faut anticiper les choses dès la fin de l'année scolaire pour que l'inscription des enfants dans l'école soit effective à la rentrée. Les démarches sont longues et parfois pénibles : inscriptions dans les mairies, affectations par les services dans les écoles, prises de contact avec les enseignants, inscriptions aux restaurants scolaires, vaccinations, assurances scolaires...

En septembre 2015, on peut estimer que 230 enfants sont inscrits en élémentaire et maternelle et 110 en secondaire.

Malheureusement, vu les évacuations passées (surtout Esmonin) et les évacuations potentielles (Squat de Comboire, squat IKEA, ...) il y a encore quelques enfants inscrits qui ne vont pas à l'école (méconnaissance par Roms Action du lieu de vie, éloignement du nouveau lieu de vie par rapport à l'école, inquiétude des parents face à l'expulsion à venir).

Cette semaine, une évacuation sur Grenoble sans relogement a mis à mal la scolarisation d'une quinzaine d'enfants et les autres évacuations annoncées sur l'agglomération auront le même résultat pour près de 80 enfants. Difficile pour les parents et notre équipe de ré-entreprendre sans cesse les démarches, et pour les enfants d'avoir à s'adapter à ces fréquents changements.

En général, les enfants sont heureux d'aller à l'école, les enseignants les reçoivent bien et s'impliquent fortement dans leur scolarité.

Tous les enfants dont les familles sont dans le dispositif d'insertion ou dans des structures d'accueil stables telles que le Rondeau sont scolarisés, de même que dans la plupart des squats connus.

Nous sommes fiers de vous informer que le nombre de jeunes qui intègrent un CAP ou accèdent à une formation professionnelle augmente :

- 0 au cours de l'année scolaire 2012 - 2013

- 2 au cours de l'année scolaire 2013-2014

- 9 au cours de l'année scolaire 2015 -2016

Lycée J Jaures CAP Vente.

Lycée du Clos d'or CAP Restauration et CAP cuisine

Lycée J Prévert CAP Agent pour restauration

Lycée Louise Michel CAP Petite enfance

Lycée Deschaux : CAP maçonnerie et CAP Peinture

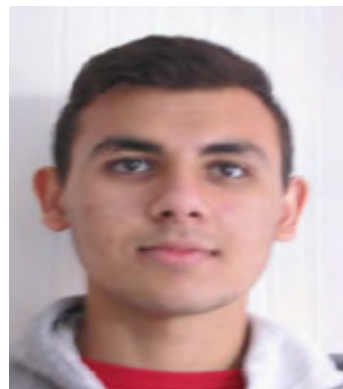
IMPro de Claix : 2 jeunes

En juin 2015, 3 d'entre eux ont eu les encouragements du Conseil de classe.

Un exemple récent:

Zoltan Valer a réussi son CAP «restauration» et prépare cette année un CAP «cuisine».

Ce jeune a vécu 3 ans sur différents terrains de l'agglomération grenobloise dans un camion avec ses 3 frères et son père avant d'intégrer, cette année, un logement depuis que son père a accédé à un emploi.



C'est la rentrée...

Isabelle Gloux
Professeur en charge de
l'UPE2A G2Verderet

La rentrée des classes, pour la majorité des enfants, c'est retrouver ses copains, arborer de nouveaux habits et un matériel neuf. C'est aussi, le temps de faire connaissance, avoir une petite boule au ventre à l'idée de savoir qui sera le nouveau maître ou la nouvelle maîtresse.

Pour nous, les professeurs en charge d'UPE2A, unité pédagogique pour élève allophone, la rentrée c'est se préparer pour de nouveaux voyages, de nouvelles rencontres auprès des élèves de tous les horizons qui fréquentent les écoles du département. Nous sommes des personnels de l'éducation nationale, notre mission est d'amener les élèves allophones à une maîtrise suffisante du français et des compétences de base pour suivre avec les autres élèves. Pour les enfants Roms, qui cumulent des déficits importants de scolarité et des conditions de vie indécentes, nous sommes souvent loin des objectifs annoncés.

Nous sommes 20 personnes à aller d'école en école et de classe en classe pour apporter notre soutien et mettre nos compétences au service des enfants venus de tous les coins du monde qui ont besoin d'une aide spécifique pour maîtriser la langue française.

A Grenoble, cette année, la rentrée n'a pas commencé pour tous exactement comme cela. Les petits écoliers expulsés du campement Esmonin ne sont pas tous arrivés le premier jour mais presque tous étaient là.

Beaucoup font de longs trajets pour venir jusqu'à l'école où ils sont inscrits. Si certaines familles se sont rapidement organisées pour accompagner les enfants à l'école, sachant qu'ils y trouveraient un accueil, l'assurance d'un repas chaud et la possibilité d'apprendre de nouvelles choses. Avec d'autres, il faut encore négocier, trouver la meilleure solution quand l'obstacle à la scolarisation est un problème d'éloignement, de vêtements ou de conditions de vie. Parfois aussi, il faut rappeler les règles car certains enfants n'ont pas retrouvé le chemin de l'école.

Pour moi, le travail du professeur en charge d'UPE2A, c'est réussir à réunir toutes les conditions pour que la greffe prenne entre l'enfant, l'école et sa famille. Pour cela, des copains de classe au directeur d'école en passant par les enseignants, les animateurs périscolaires, les travailleurs sociaux et les référents de scolarité, chaque acteur doit apporter sa contribution.

.Le chemin est souvent long entre des parents en situation précaire, très éloignés de l'école et des attentes scolaires ambitieuses qu'il faut savoir adapter sans les réduire à des activités dépourvues de sens et d'enjeux cognitifs. Ma première mission est d'abord d'évaluer positivement les acquis linguistiques et scolaires puis de mettre en place dans la classe de l'élève allophone des activités lui permettant d'atteindre des objectifs d'apprentissage comme ses camarades. Mes interventions directes auprès des enfants se limitent à quelques heures par semaine mais j'effectue un gros travail de coordination.

A Grenoble, en plus des professeurs itinérants comme moi, deux collègues accueillent à mi-temps une cinquantaine d'élèves scolarisés le reste du temps dans leur école de référence. Plusieurs « enfants d'Esmonin » ont été admis dans ces « classes UPE2A » de 12 élèves, implantés sur quatre établissements de la ville. Ce dispositif permet aux jeunes allophones âgés de 8 et 11 ans, de bénéficier d'un accompagnement hebdomadaire de 12 heures de français langue de scolarisation.

Pour les familles déjà en difficulté, la multiplicité des lieux et des interlocuteurs ne rendent pas les choses faciles malgré l'accompagnement pour le premier contact puis le suivi au niveau de l'école de référence pour la bonne coordination des actions.

Les associations, les référents de scolarité et les travailleurs sociaux sont des aides précieuses avec qui je travaille en étroite collaboration. Ils nous aident à faire le lien avec les familles, à mettre en place « ce qui manque » du cartable à la carte de bus en passant par la souscription d'une assurance (pour être certain qu'aucun enfant ne pourra pour ce motif être exclu d'une activité) et pour faire en sorte que chaque élève au-delà de ses différences soit un enfant comme les autres.

La vie après l'école

Nancy, collègue d'Isabelle

Les élèves et leur famille expulsés de Joliot Curie à Fontaine début juillet vivent depuis cette expulsion sous des tentes données par des citoyens. .

Les enfants ont repris le chemin de l'école du Neron à St Martin le Vinoux avec des problématiques inhérentes à leur mode d'hébergement.

Les lendemains de nuit de pluie, ils ne sont pas en état de se rendre à l'école car tous les vêtements sont mouillés par l'eau qui entre dans la tente.

Ils ne peuvent effectuer leur travail personnel le soir alors qu'ils le souhaitent et sont demandeurs. Ils souffrent de ne pouvoir se laver.

Ils disent tous souffrir du froid. Sous tente, il est impossible de chauffer et leur santé commence à se dégrader.

Enfin, ils sont très inquiets des températures qui baissent et de la nuit qui tombe tôt.

Ils sont tous très fatigués voir épuisés par ces conditions de vie après l'école.

Cours de français pour adultes

Philippe Wurgel, en responsabilité des bénévoles F.L.E.

Des nouvelles sur les cours de français

Ils reprennent ce mois d'octobre à raison de deux séances de deux heures par semaine. Une file d'attente pour intégrer les cours met en évidence cette soif d'apprendre la langue, trouver un emploi et se poser enfin dans notre société.

Trois groupes ont commencé. Afin de faciliter l'apprentissage et rassurer nos formateurs bénévoles, les cours sont en « doublette ». Ceci est un gage de qualité pour les apprenants et une souplesse dans la disponibilité pour les intervenants. Mais en même temps, trois groupes égalent six formateurs... et nous restons très accueillants à d'autres candidatures !

Encore un mot sur la méthode F.L.E. Elle a été conçue pour notre public en tenant compte des similitudes et aussi distinctions entre le roumain et le français.

L'objectif est très ciblé : l'emploi et les démarches administratives



ROMS ACTION présente

Festival Cultures Roms Savore

#3

Samedi 17 octobre ★ **Concerts**

21h ★ **02h** ★ **La Bifurk**

ZARAGRAF

NADARA GYPSY BAND

DJ GROUNDHOO

Tarif: 13€ / 15€

Mercredi 02 décembre ★ **Conférence**

18h30 ★ **22h** ★ **Sciences PO Grenoble**

avec Eric Fassin auteur de l'ouvrage «Roms et riverains»

Événement qui s'inscrit dans le cadre de la journée Mondiale du Refus de la Misère qui aura lieu à Grenoble le 17 octobre et de l'exposition au musée Dauphinois: Tsiganes, la vie de bohème.

Préventes: romsaction.org/savore

contact@romsaction.org

04 76 43 47 56



3e Festival SAVORE - octobre 2015 à décembre 2016

www.romsaction.org/savore

Invités à participer, avec des représentants des familles Roms présentes dans l'agglomération grenobloise, à l'élaboration de l'exposition qui sera inaugurée au Musée Dauphinois le 23 octobre prochain, nous avons imaginé cette année un festival SAVORE en plusieurs épisodes autour de cette exposition.

SAMEDI 17 octobre 2015

CONCERT à la BIFURK

en partenariat avec l'association Mix'Arts

21h à 2h du matin

2 rue Gustave Flaubert (Tram A - Arrêt MC2)

Zaragraf : Cabaret des Carpates

Musiciens du monde, le nouveau spectacle est une nouvelle déclinaison de leur cabaret fantastique " balkano, flamenco, tsigano, latino, rockand rollo " ... riche de mille couleurs et d'une envie majeure : nous emporter dans un monde fantastique ou surprises, bonne humeur et émotions fortes seront au rendez-vous

<http://zaragraf.wix.com/zaragraf#!a-propos1/c1ka3>

Nadara Gypsy Band : Transylvanian folk music

Mélodies et chansons tsiganes, hongroises et roumaines réunies par ces sept musiciens qui détiennent les secrets de leurs ancêtres mais n'en restent pas moins attentifs à développer leur propre style et un regard innovateur sur la musique folk de Transylvanie. Nadara a été découvert grâce au film de Tony Gatlif « Transylvania » (Cannes 2006) dont ils ont réalisé la Bande Originale.

<https://www.facebook.com/nadaratransylvianiangypsyband?fref=ts>

Dj Grouchoo : Balkan party

Connu pour sa moustache et son air de Groucho Marx, DJ Grouchoo propose un set explosif de la musique la plus festive qui soit et promet de faire danser les plus résistants sur ses beats venus de l'Est.: Manele, Gypsy punk, Turbo-Folk, Russian Ska, Oriental Balkan, Balkan beat .

<http://www.djgrouchoo.com/>

Du 24 octobre 2015 au 9 janvier 2017

EXPOSITION "Tsiganes, la vie de bohème?"

au MUSEE DAUPHINOIS

Dans sa mission de mise en valeur de la diversité culturelle, le Musée dauphinois s'intéresse aujourd'hui aux populations constituant la minorité la plus importante d'Europe : les Tsiganes. Après les Italiens, les Grecs, les Arméniens, les Maghrébins, les Pieds-Noirs, etc., le musée invite les Gitans, Manouches, Yéniches, Sintis, Roms, etc., à prendre leur place dans l'histoire commune et dans le patrimoine culturel collectif. L'exposition s'interroge également sur les raisons de leur rejet, un peu partout en Europe.

L'exposition se termine par la présentation du travail d'un photographe, Pablo Chignard, qui a réalisé en 2015 les portraits de familles roms qui, venues d'Europe de l'Est pour des raisons économiques et sociales, vivent en Isère, souvent dans le plus grand dénuement. Il s'agit d'appréhender cette réalité actuelle, toute proche de nous, sans misérabilisme, mais avec beaucoup d'humanité.

www.musee-dauphinois.fr

MECREDI 2 décembre 2015

CONFERENCE d'Eric FASSIN

à 18h30 - Sciences PO Grenoble (campus St Martin d'Hères)

L'un des auteurs de " Roms & riverains. Une politique municipale de la race" (éditions La Fabrique).

...et d'autres évènements à suivre sur le site de Romsaction et dans les Newsletters.